



Le footballeur devient architecte d'intérieur

Ulrich Ramé, l'ex-gardien de but des Girondins de Bordeaux, a rejoint l'agence de design et d'architecture David Dalidec & Associés. Comme sur le terrain, il entend mettre ses compétences au service du collectif



La réunion hebdomadaire d'équipe à l'agence David Dalidec & Associés est désormais supervisée par Ulrich Ramé et David Dalidec (à droite)

sélections sous le maillot du club au scapulaire. Une gloire dont l'aura n'a d'égale que la retenue avec laquelle Ulrich Ramé aborde ce tournant professionnel. « Ce dossier, c'est celui de Cyrielle. Je l'accompagne dans le suivi de chantier », déclare le désormais codirigeant de l'agence David Dalidec & Associés. Ce qui pour lui « n'a rien de frustrant. Bien au contraire, c'est très formateur d'être dans le concret de la phase exécution ».

La force du collectif

Après un an de formation et plusieurs mois d'immersion au sein de l'agence de l'Entre-Deux-Mers de son ami – ils se connaissent depuis une vingtaine d'années –, Ulrich Ramé est devenu actionnaire à 25 % de l'entreprise. Mais insiste : « Le boss, c'est David. » Fondateur de l'agence, dont les projets se sont multipliés dans le secteur de la restauration, David Dalidec attend de son associé « qu'il pose sur nos organisations sa vision du management ». Lui dont l'impressionnant CV sportif porte les mentions de capitaine d'équipe, directeur de la performance et, jusqu'à 2022, manager général de l'équipe féminine du PSG. Dans ses nouvelles fonctions comme dans le sport, « l'idée est d'être là, présent à tous, tout en laissant à chacun son autonomie », explique l'intéressé. Illustration quelques jours plus tard dans les locaux de l'agence à Sainte-Croix-du-Mont, près de Langon. À l'étage de l'ancienne boucherie-épicerie reconvertie en bureaux et showroom, c'est l'heure de la réunion hebdomadaire. Parmi la quinzaine de projets planifiés au tableau, la présentation de la transformation d'un hôtel de luxe dans les Alpes à son propriétaire mobilise l'équipe au complet : les deux architectes Laurène

En novembre dernier, l'annonce de sa reconversion professionnelle en a laissé plus d'un sans voix. Que Ulrich Ramé puisse quitter le monde du foot, lui qui a chaussé ses premiers crampons à l'âge de 6 ans, a été une vraie surprise. Quant à orienter sa carrière vers le design et l'architecture d'intérieur, le virage (qu'il soit nord ou sud) demeure, pour beaucoup de ses fans, une incompréhension.

Pour preuve, ce matin de décembre, sur le chantier de transformation d'un bar-restaurant bordelais, où les regards des ouvriers témoignent d'une certaine perplexité. Mais oui, l'homme en parka noire, col relevé, qui, aux côtés de l'architecte, inspecte les finitions en cours, est bien l'ancien gardien de but aux quelque 500

« L'idée est d'être là, présent à tous, tout en laissant à chacun son autonomie »

Marcelin et Cyrielle Terrade, Mathilde Joussaume, architecte d'intérieur, Pierre d'Almeida, le conducteur des travaux, et Élodie Payot, l'économiste du bâtiment en poste depuis la création de l'agence en 2013. Ils sont tous réunis autour de la table, où sont éparpillés plans et échantillons de matériaux. « Celle sans qui l'agence n'aurait pas pris une telle ampleur », complimente David Dalidec, qui s'est spécialisé dans l'aménagement de bureaux d'entreprises mais surtout dans l'agencement d'hôtels, bars et restaurants. Il est devenu l'architecte attiré du groupe Café Oz, qui compte neuf établissements, de Bordeaux à Lisbonne en passant par Lyon, des enseignes Monzù, et plus récemment de l'historique table bordelaise Le Chapon Fin.

Homme-orchestre, David Dalidec mène les échanges, interroge sur les délais de réception, questionne l'acoustique d'un matériau, s'informe des coûts de réalisation au regard du budget global. Les discussions sont vives. Et les points de vue parfois âprement débattus. Ulrich Ramé, sur sa réserve naturelle, observe. « C'est comme dans un vestiaire, avec une diversité de profils, où tout le monde pense que l'autre a un fort ego, alors que chacun veut légitimement défendre ses idées, pour au final sortir un projet commun et atypique. »

Deux hommes, deux personnalités

Sourire entendu de l'assistance qui a rapidement intégré ce nouvel élément à l'équipe. « Parce qu'il a eu l'intelligence de prendre le temps et de ne pas s'imposer dans un groupe constitué », lui reconnaissent-ils. Ulrich répond n'être que lui-même. « Ici aussi, mon intégration passera ►



Ulrich Ramé et David Dalidec, c'est un peu le yin et le yang. Deux personnalités très opposées qui se complètent

par le travail, la performance et le résultat. Seuls les actes font votre valeur», philosophe l'ancien international.

« Et du sang neuf, c'est toujours positif », relève Laurène Marcelin. Surtout quand la recrue affiche un tempérament calme et posé. Des qualités appréciées de tous dans « ce milieu stressant où l'on doit rester serein entre la pression du client et celle des artisans ». « Et qui contrebalance avec le côté électron libre de David et ses mille idées à la minute », charrie Élodie. Une pique qu'encaisse de bonne grâce David, qui ne manquera pas de se venger au baby-foot qui clôturera cette matinée de briefing.

David Dalidec en convient : « Ulrich est très rigoureux et méthodique, et il a le recul nécessaire par rapport à l'activité de l'agence. C'est pour cela que je veux qu'on partage le management. » Car, tels le yin et le yang, les deux hommes opposés en bien des points se complètent. Un œil à l'organisation de leur bureau suffit à en prendre la mesure : David, assis derrière un grand plateau encombré, voisine avec Ulrich, installé debout sur un plan ajustable en hauteur. Si le premier déclare attendre de son comparse « suivi, coordination et prospection », le second ajoute « tenir à respecter l'identité de l'agence ».

Ce n'est donc pas sur le logiciel de conception architecturale que Ulrich

Ramé passe pour le moment le plus clair de son temps. « C'est pourtant bien la créa qui me branche le plus », déclare-t-il. Mais il reconnaît que, sur ce point technique, il a encore beaucoup à apprendre. « Les vraies architectes, ce sont Cyrielle et Laurène », admet-il.

« L'arrivée d'Ulrich nous a obligés à nous retourner sur tout ce que l'on a produit ces dernières années. Le développement de nos compétences nous a amenés à restructurer nos organisations », témoigne David Dalidec. Derrière son nom, auquel est désormais accolé « & Associés », se sont déployées deux entités distinctes. LOAD Architecture (1) prend en charge l'intégralité d'un projet de construction et Salomia Design crée et conçoit du mobilier de bureau sur mesure.

Car l'entrée au capital de la société d'Ulrich Ramé s'accompagne d'une volonté de développement et de diversification des activités de l'agence. « Évidemment que son nom va nous faciliter l'ouverture des portes », admet David. Son expertise du milieu professionnel du foot est « un atout qui peut trouver des applications pas seulement dans l'environnement du sport », explicite-t-il.

De quoi ouvrir de nouvelles perspectives en direction des marchés publics, ambitionnent les codirigeants.



Les parties de baby-foot clôturent parfois les briefings

Comme de poser les limites aux sollicitations qui ont suivi l'annonce de la reconversion-association du sportif de haut niveau. En dépit des dissemblances entre les deux hommes, il n'y aura pas de différend entre eux sur ce qui est la signature de l'agence : « Son originalité et son audace », loue, tout mesuré qu'il est, Ulrich Ramé.

(1) www.loadarchitecture.be/

(2) daviddalidec.fr/salomia-design-mobilier-sur-mesure/